



L'approche interculturelle et l'enseignement de l'émotion de la *joie* dans les manuels de français langue étrangère

Ghada Saber

Doctorante, Université de Poitiers, France

ghada.saber@univ-poitiers.fr

<https://orcid.org/0009-0007-5264-240X>

Reçu le 25-05-2023 / Évalué le 10-07-2023 / Accepté le 15-10-2023

Résumé

En recherche perpétuelle de nouvelles méthodologies, d'outils et de nouvelles pistes pédagogiques qui permettent aux enseignants d'aider les apprenants du français langue étrangère (FLE) à surmonter leurs difficultés, l'article présente une analyse de certains manuels de FLE comparée à quelques résultats d'un questionnaire sociolinguistique que nous avons réalisé. S'inscrivant dans une approche interculturelle en didactique du FLE, nous nous proposons d'étudier l'enseignement du lexique émotionnel et plus précisément de la joie, en se focalisant sur la conceptualisation de cette émotion à travers les manuels de FLE dans la langue-culture française ainsi que dans le parler égyptien.

Mots-clés : didactique du FLE, interculturel, émotion, enseignement, apprentissage

Podejście międzykulturowe i nauczanie emocji *radości* w podręcznikach do nauki języka francuskiego jako języka obcego

Streszczenie

W artykule analizowane są różne podręczniki FLE oraz wyniki kwestionariusza socjolingwistycznego, aby znaleźć nowe metody wsparcia dla nauczycieli uczących języka francuskiego jako obcego. Analiza koncentruje się na słownictwie emocjonalnym, a konkretnie na radości, zarówno w kulturze i języku francuskim, jak i w mowie egipskiej. Akcentując podejście interkulturowe, badanie ma na celu poprawę metod nauczania i doświadczeń edukacyjnych w dydaktyce FLE.

Słowa kluczowe : dydaktyka FLE, interkulturowe, emocja, nauczanie, nauka.

The intercultural approach and the teaching of the emotion of joy in French as a foreign language textbooks

Abstract

In perpetual search for new methodologies, tools, and new pedagogical approaches that enable teachers to help French as a Foreign Language (FLE) learners overcome their

difficulties, the article presents an analysis of some FLE textbooks compared to some results from a sociolinguistic questionnaire we conducted. Aligned with an intercultural approach in FLE didactics, we propose to study the teaching of emotional vocabulary, specifically joy, focusing on the conceptualization of this emotion through FLE textbooks in the French language-culture as well as in Egyptian speech.

Keywords: FLE didactics, intercultural, emotion, teaching, learning

Introduction

Le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* fournit depuis une vingtaine d'années aux didacticiens, ainsi qu'aux praticiens, une source commune qui alimente les programmes et les manuels de FLE, la préparation des examens, l'élaboration des référentiels, etc. Il dresse, sur une échelle de six niveaux, les différentes compétences permettant d'évaluer la progression des apprenants, dénombre les connaissances et habiletés nécessaires à l'acquisition d'un comportement langagier efficace et intègre et comprend également le contexte culturel intrinsèque à la langue (CECR, 2001 : 9). Les auteurs de cet outil mettent au cœur de l'enseignement des langues étrangères la question de l'« interculturalité ». En effet, les notions d'« interculturel » et encore de « pluriculturel » occupent dans cet ouvrage une place prépondérante, tissant le lien entre « langue » et « culture » et faisant de cette combinaison une compétence que l'apprenant doit acquérir tout au long du processus de l'apprentissage du FLE.

Dans le cadre de cette approche, nous nous sommes intéressée à l'enseignement des émotions, un champ lexical qui implique fortement l'aspect interculturel. Même s'il n'y a pas une mention précise sur le lexique des émotions, nous pouvons constater que, selon le CECRL, un étudiant du niveau B1 peut, par exemple, « exprimer et réagir à des sentiments tels que la *surprise*, la *joie*, la *tristesse*, la *curiosité* et l'*indifférence* » (*ibid.* : 62). Tandis qu'un étudiant du niveau B2 « peut transmettre différents degrés d'émotion et souligner ce qui est important pour lui/elle dans un événement ou une expérience » (*ibidem*). Ceci se traduit dans les différents manuels FLE par un enseignement des différents aspects de ce lexique qui peuvent varier d'un manuel à l'autre. Par exemple, nous observons dans

certaines manuels que l'enseignement des émotions suit plutôt une approche lexicographique tandis que dans d'autres, les auteurs s'attardent plutôt sur les effets physiologiques des émotions ou utilisent l'enseignement des émotions comme prétexte pour enseigner la grammaire laissant de côté les propriétés très spécifiques des émotions (Valetopoulos, 2013).

Dans une tentative d'étudier l'approche interculturelle dans l'enseignement du lexique des émotions tel qu'adopté par les différents manuels de FLE, nous tenterons, à travers le présent travail, de présenter la place de l'émotion de la *joie* dans les manuels de FLE tout en prenant en compte l'expression de la *joie* dans la culture égyptienne.

1. L'émotion de la *joie* : pourquoi ?

Une équipe de chercheurs finlandais a découvert que les personnes, dans le monde entier, ont les mêmes réactions physiques aux différentes émotions (Nummenmaa *et al.*, 2013) ; ces chercheurs ont élaboré une série de cartes corporelles illustrant les zones où, pour une émotion donnée, les sensations ressenties s'accroissent (en couleurs chaudes) ou s'atténuent (en couleurs froides). Par rapport à toutes les autres émotions, la *joie* a été associée à des sensations renforcées sur tout le corps.

À cet égard, nous nous posons les questions suivantes : si les gens expriment les mêmes émotions et manifestent les mêmes réactions physiques, les membres de différentes cultures exprimeraient-ils leurs émotions de la même manière ? Auraient-ils le même concept, la même définition, le même vocabulaire pour les exprimer ? En plus, comment les auteurs de manuels de FLE adoptent-ils la dimension interculturelle afin d'apprendre aux apprenants à exprimer l'émotion de la *joie* ? À quel point le côté interculturel est-il mis en relief dans les différentes activités langagières ayant rapport à l'expression des émotions ?

Ces deux dernières questions ont leur importance quand on pense à la définition du dictionnaire de Didactique du français langue étrangère et seconde d'après lequel l'interculturel « suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements

mutuels. [...] le contact effectif de cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture [...] Ce n'est pas une théorie du compromis, mais l'élaboration d'une entente qui dépasse les différences sans les effacer... Comme d'habitude, l'interculturalisme reste d'abord une lutte » (*ibid.* : 136-138).

Dans la suite de notre article, nous définissons dans un premier temps les notions clés de ce travail, à savoir, l'approche interculturelle et l'émotion avant de passer à la présentation d'une perspective interculturelle, de quelques convergences et divergences culturelles illustrant l'expression de la *joie* dans les deux langues de notre étude. Dans un troisième temps. Nous étudierons l'approche interculturelle telle qu'adoptée par certains manuels de FLE afin d'enseigner-apprendre l'expression de l'émotion de la *joie*.

2. Quelques concepts

2.1. L'approche interculturelle

Dans les années 1970, l'éducation interculturelle avait pour objectif l'intégration des minorités dans une culture majoritaire, le renforcement de l'image positive des étrangers. C'est dans le cadre de cette éducation que l'on a entendu parler, pour la première fois, du fait de « faire prendre conscience » au groupe « dominant » qu'il vivait dans une société multiculturelle et multiethnique. À partir de ce moment-là, la notion d'« interculturel » permet aux apprenants à comprendre la relativité de leurs propres croyances et valeurs tout en respectant les identités culturelles des « autres » (Windmüller, 2011 : 20).

Philippe Blanchet parle d'« approche interculturelle », car pour lui le concept d'interculturalité fait plutôt référence à une méthodologie qu'à une théorie abstraite. Cette méthodologie est réalisée en adoptant une « posture intellectuelle » et en employant des principes méthodologiques dans « l'intervention didactique et pédagogique. En d'autres termes, l'approche interculturelle est le fait d'adopter « une certaine façon de voir les choses » et de recourir à une certaine manière de « vivre les choses ». « Il s'agit alors de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les

difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.). (Blanchet, 2007 : 21). Ainsi, l'enseignement et l'apprentissage des « autres » langues et cultures visent à promouvoir la compréhension et le respect mutuels.

Le terme « langue » renferme deux aspects qui se complètent : un aspect « abstrait » et un autre social » (Cuq, 2003 : 147). En effet, ce dernier aspect contient un degré de subjectivité, de jugement, d'opinion et d'émotion, qui est devenu de nos jours très apprécié (*ibidem*). À ce titre, soulignons l'importance des « émotions », non en tant qu'un outil, une thématique ou contexte, utilisé dans le cadre de l'apprentissage des langues étrangères, mais en tant que « concept » intrinsèque aux langues elles-mêmes.

2.2. Définir le terme *émotion*

Dans le *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, le terme « émotion » est défini comme suit :

L'émotion est ce par quoi un acteur social réagit malgré lui. C'est une sensation affective et irrationnelle qui provoque, par exemple, la sympathie ou l'antipathie pour un cours, un aspect de l'enseignement ou de l'apprentissage, une découverte, etc. Elle peut donc constituer une entrave ou au contraire une aide forte à l'acquisition. L'un des buts non-dits de l'enseignement est de parvenir à maîtriser ses émotions sans pour autant les supprimer (Cuq, Dir. 2003 : 80).

D'un point de vue psycholinguistique, l'émotion est :

Une construction hypothétique dénotant un processus de réaction d'un organisme à des événements significatifs et est généralement présumée avoir plusieurs composantes : excitation physiologique, expression motrice, tendances à l'action et sentiment subjectif¹ (Scherer, 2000 : 152).

Cependant, selon Tcherkassof et Frijda, le terme « émotion » ne permet pas de donner une définition sans ambiguïté. « Émotion et autres mots

¹ Earlier often used synonymously with feeling or affect. Modern usage assumes emotion to be a hypothetical construct denoting a process of an organism's reaction to significant events. Emotion is generally presumed to have several components: physiological arousal, motor expression, action tendencies and subjective feeling.

semblables n'ont pas été créés avec un objectif si précis. Ils existent pour désigner des phénomènes comportementaux et expérientiels qui sortent de l'ordinaire » (Tcherkassof, Frijda, 2014 : 502).

3. L'émotion de la *joie* : entre langue et culture

Blanchet souligne que « [l]a langue est indissociable de la culture » (Blanchet, 2004 : 6). Effectivement, l'une des caractéristiques communes à toutes les langues est le fait qu'elles véhiculent via leurs lexiques, syntaxes, idiomes, schèmes culturels² des groupes qui les parlent. Chaque langue présente une « version du monde » qui lui est propre et assez différente de celle des autres langues et c'est ce qui explique les différences, inadéquation, nuances et non-correspondance retrouvées au plan des termes utilisés dans chaque langue. En revanche, lorsqu'il s'agit des expressions, des règles de prise de parole, des connotations, etc. de toutes les cultures, réglementent les pratiques linguistiques/langagières (*ibid.* : 7).

Tenant compte de cette explication, nous allons tout d'abord présenter une définition de l'émotion de la *joie* dans les dictionnaires français et arabe. Ensuite, en adoptant une perspective interculturelle, nous analyserons l'apprentissage/enseignement de l'expression de l'émotion de la *joie* en FLE, à un public égyptien en répartissant notre analyse en trois points principaux : a. L'émotion de la *joie* dans la langue-culture française et dans la langue-culture égyptienne, b. L'apprenant face à l'émotion de la *joie*, c. L'enseignant face à l'émotion de la *joie*. Pour ce faire, nous nous servirons de deux corpus :

- a. Un corpus à partir de manuels de FLE : Nous avons mené une recherche portant sur 22 manuels, tous publiés durant les dix dernières années (entre 2012 et 2018) par les quatre grandes maisons d'édition : Hachette, Didier, Éditions Maison des Langues,

² Philippe Blanchet définit les « schèmes culturels » comme étant « ensemble de données, de principes et de conventions qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (comportement incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages) » (2004 : 7).

CLE international. La quasi-totalité des manuels précise dans leurs introductions qu'ils adoptent les descripteurs du CECRL et les manuels présentés dans le présent travail incluent dans leurs tableaux synoptiques l'expression d'émotions/sentiments.

b. Un corpus à partir d'un questionnaire sociolinguistique³.

C'est donc ainsi que nous allons présenter le statut de l'approche interculturelle dans les manuels de FLE. Il est à noter que nous avons fondé notre analyse sur les analyses déjà effectuées par Valetopoulos (entre autres 2013, 2020).

4. L'émotion de la *joie* dans la langue-culture française et dans la langue-culture égyptienne.

4.1. L'émotion de la *joie* dans la langue-culture française

Dans le TLFi, la *joie* est définie comme suit :

Émotion vive, agréable, limitée dans le temps ; sentiment de plénitude qui affecte l'être entier au moment où ses aspirations, ses ambitions, ses désirs ou ses rêves viennent à être satisfaits d'une manière effective ou imaginaire.

Dans la même logique, le *Grand Robert de la langue française* en ligne définit la *joie* comme étant « une émotion agréable et profonde, sentiment exaltant ressenti par toute la conscience humaine. [...]. Elle se distingue du bonheur en ce qu'elle n'a pas le même caractère de calme plénitude et de durée ». Enfin, dans le *Larousse* en ligne, nous trouvons la définition suivante : la *joie* est « un sentiment de plaisir, de bonheur intense, caractérisé par sa plénitude et sa durée limitée ». Ce prédicat est très souvent associé à un autre prédicat, celui de *bonheur*. Notons par exemple que d'après le DES (*Dictionnaire électronique des synonymes*) le *bonheur*

³ Dans le cadre de notre thèse de doctorat mené au sein de l'Université de Poitiers, nous avons conçu et distribué un questionnaire sociolinguistique ayant comme objectif principal de cerner la définition de l'émotion de la *joie* dans la langue-culture égyptienne.

occupe la première place dans la liste des premiers synonymes de la *joie* et est suivi de *gaité*.

D'après les différentes définitions citées ci-dessus, dans la langue française l'émotion de la *joie* est une émotion étroitement liée à l'idée de l'intensité et de plénitude. Remarquons aussi que la notion de courte durée est intrinsèque à l'émotion de la *joie*.

Essayons maintenant de cerner le concept de la *joie* dans la langue-culture française à partir des manuels de FLE. À ce titre, il faut souligner que nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver des manuels de FLE qui étudient en détail l'émotion de la *joie*. En fait, la *joie* est mentionnée explicitement dans quelques manuels, mais elle est souvent accompagnée d'autres émotions et sentiments, à titre d'exemple : le bonheur, le plaisir, la satisfaction, etc. De plus, malgré le fait que dans le CECRL, l'expression des sentiments est une compétence du niveau B1, la majorité des manuels ont choisi de l'introduire au niveau A2.

En analysant les cadres thématiques utilisés dans les manuels de FLE afin d'enseigner-apprendre l'émotion de la *joie*, les auteurs ont choisi les thématiques suivantes :

- le partage d'émotions avec autrui (*Agenda 2*, p. 69-4)
- le voisinage (*Entre nous A2*, p.113-c)
- la musique (*Entre nous B1*, p.38 – 4a)
- les anniversaires (*Édito B1*, p. 31-6).

Nous remarquons ainsi que dans la langue-culture française comme présentée par les manuels, la *joie* est associée à des concepts non matériels et qu'elle est souvent associée à d'autres émotions/sentiments tels le plaisir et la satisfaction.

4.2. L'émotion de la *joie* dans la langue-culture égyptienne

Dans les dictionnaires arabes, nous n'avons pas trouvé de définitions qui illustrent le sens de la *joie* « الفرح » *al-farah*. Il s'agit uniquement de liste de synonymes. La *joie* est donc dans les différents dictionnaires arabes synonymes d'allégresse et de gaité. Il faut souligner que ce même terme signifie dans un autre contexte « le mariage ».

En fait, même dans les dictionnaires bilingues, comme dans le Dictionnaire arabe-français contenant toutes les racines de la langue arabe « *فرح farah* » est aussi synonyme de *joie* et de *gaité* (Biberstein, 1960 : 564). Nous avons par ailleurs constaté une pénurie de documentations et de références sur l'expression de la *joie* dans la langue-culture égyptienne. C'est pourquoi nous avons eu recours au questionnaire sociolinguistique afin d'essayer de trouver des réponses à cette question.

Dans le présent travail, nous nous attarderons uniquement sur les résultats qui répondent à la problématique de l'article. Leur volume important nous a permis de mieux comprendre comment les Égyptiens envisagent l'émotion de la *joie*. Reste que nous ne prétendons pas que ces résultats soient représentatifs de tout le peuple égyptien.

Dans le cadre de notre enquête, nous avons demandé aux enquêtés de définir l'émotion de la *joie* afin de savoir comment les Égyptiens appréhendent cette émotion. Nous présenterons ci-dessous les réponses portant sur la définition du concept de *joie* et sur les situations que les locuteurs associeraient à ce même concept.

En fait, en analysant les réponses, nous avons constaté qu'uniquement 5 personnes (à peine 0.5 % des répondants) ont pu en donner des définitions claires tandis que la quasi-totalité des répondants a eu recours à d'autres stratégies afin de répondre à cette question : 46 % ont donné des définitions décrivant ce qu'est l'émotion de la *joie* d'un point de vue personnel, 30 % l'ont définie en l'associant à d'autres émotions et sentiments comme celui de l'acceptation et de la tranquillité de l'esprit et 15 % se sont contentés de fournir des exemples. Ces différentes stratégies soulignent la difficulté qu'éprouve l'individu afin de définir une émotion même si c'est dans sa langue maternelle. Qu'en serait-il alors d'une tentative de la définir dans une langue étrangère ? Ou encore de l'exprimer ?

En revanche, d'après les réponses reçues à d'autres questions, les sujets ont montré un degré élevé de conscience de ce qu'est l'émotion de la *joie* malgré leur incapacité à la définir.

Comme réponse à la question : « la *joie* et le bonheur, sont-ils la même chose ? Où y a-t-il une différence entre les deux ? » 60 % des sujets ayant répondu au questionnaire trouvent que la *joie* et le *bonheur* sont différents l'un de l'autre. Ils expliquent cette différence comme suit :

- le bonheur dure plus longtemps que la *joie*.
- la *joie* est liée à une situation, tandis que le bonheur est global.
- le bonheur est un sentiment interne, tandis que la *joie* est extériorisée et est souvent partagée avec autrui.

Nous remarquons que ces explications vont de pair avec la définition de l'émotion d'un point de vue psycholinguistique (*cf.* p.2). Ensuite, d'après les résultats du questionnaire, les Égyptiens associent la *joie* aux concepts suivants :

- Famille et Rituels
- Repos
- Amour
- Dieu
- Rire

Remarquons qu'à l'image de la *joie* dans la culture française, les concepts liés à la *joie* dans la culture égyptienne sont immatériels. C'est donc un point de convergence entre les deux langues-cultures. Cependant, lorsque les répondants ont été invités à raconter une situation dans laquelle ils ont éprouvé de la *joie*, nous nous sommes trouvées face à des exemples qui représentaient des situations de réussite, une acquisition d'un nouveau membre de la famille et une acquisition de biens non matériels. En effet, ces cadres situationnels prédominaient les réponses. Le concept de la Famille continuait à primer les réponses puisque 64 % des sujets ont indiqué que les personnes impliquées dans les différentes situations déjà mentionnées étaient des membres de leurs familles. En outre, 73 % des répondants affirment qu'ils emploient assez souvent des mots/phrases/expressions en relation avec la Religion, pour exprimer leur *joie* et l'illustrent par des exemples comme :

- Grâce à Dieu (*Alḥamdulillāh*)
- Dieu l'a voulu ; comme Allah le veut (*Māšā'Allāh*)⁴
- Dieu est Grand. (*Allahu Akbar*).

Nous pouvons donc remarquer que malgré le fait que les cadres situationnels sont quasiment tous immatériels dans les deux langues-cultures, les thématiques quant à eux sont divergentes. Autrement dit, le concept de la *joie* dans la langue-culture arabe est étroitement lié à celui de la Famille et de la Religion, tandis que ces deux thématiques sont totalement absentes des manuels étudiés.

⁴ «*Māšā'Allāh*» est une expression utilisée pour exprimer son admiration et éviter le mauvais œil).

5. L'apprenant face à l'émotion de la *joie*

Dans cette partie, nous souhaitons présenter un exemple précis, celui du manuel *Nickel* niveau A2 car les auteurs développent tous les aspects possibles pour une présentation quasi globale des émotions. En effet, nous avons affaire à une présentation lexicographique, grammaticale, prosodique, iconologique et interculturelle. Nous nous intéresserons donc à cette dernière. En effet, les auteurs de ce manuel semblent suivre un certain scénario afin d'aider l'apprenant à exprimer différent(e)s émotions ou sentiments, y compris celle de la *joie*. Ce scénario pourrait se résumer comme suit :

1. Identifier les sentiments grâce à un exercice d'écoute (approche prosodique et lexicographique) (p.62, activité 1).
2. Imaginer les stimulus (*ibidem*, activité 2).
3. Énumérer les stratégies d'expression de sentiments (intonation – gestuel – mimique – lexique) (*ibidem*).
4. Quant à l'approche interculturelle ainsi que les différences personnelles de l'expression des émotions, elles sont prises en considération grâce aux questions suivantes :
« Connaissez-vous des moyens différents d'exprimer des sentiments dans d'autres cultures ou dans la vôtre ? Et vous, comment manifestez-vous votre *joie* ou votre tristesse ? » (*ibidem*).

C'est ainsi que les auteurs de ce manuel adoptent l'approche interculturelle préconisée par le CECRL ce qui permettrait à l'apprenant, égyptien ou autre, d'acquérir un certain nombre de valeurs culturelles, basées en partie sur leurs expériences et leurs différences mises en relief grâce aux activités langagières. C'est pourquoi l'approche interculturelle joue un rôle primordial dans la communication d'apprenant à apprenant. : Elle leur permet de relativiser leur propre savoir (dans le cadre de cette activité, il s'agit de l'expression de l'émotion, de la *joie* et de la *tristesse*) par rapport aux préjugés qu'ils ont des « autres⁵ ».

⁵ Nous utilisons le terme « autre » à l'image de Philippe Blanchet qui considère le terme « étranger » comme « réducteur et connoté » (Blanchet, 2007 : 21).

En d'autres termes, cerner les convergences et divergences entre deux langues-cultures et savoir les utiliser est un meilleur acte de communication que d'accepter de manière aveugle un comportement culturel qui nous est étranger (Khelladi *et al.* : 2020 : 84 -85). L'atout qui distinguerait donc ce manuel serait l'adoption de l'approche interculturelle qui semble être sous-estimée, négligée par d'autres manuels (*cf. infra* partie suivante) puisqu'en fait, c'est le seul manuel dans notre échantillon qui adopte cette approche.

6. L'enseignant face à l'émotion de la *joie*

Tout en restant dans une approche interculturelle, si le manuel de FLE est « un outil pédagogique » et l'apprenant est « un acteur social » (*cf. supra* : partie 2.2.), l'enseignant quant à lui joue le rôle de « passeur » (Blanchet, 2007 : 26). Soulignons que la compétence interculturelle se réalise par « l'adoption d'une posture intellectuelle et par la mise en œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique » (*ibid.* : 21). En d'autres termes, les apprenants doivent la développer à la fois dans leur langue maternelle et dans la langue étrangère qu'ils apprennent.

Avant d'étudier le rôle que joue l'enseignant face à l'enseignement de l'émotion de la *joie*, rappelons l'un des défis que nous avons relevés. À la suite de l'analyse des manuels, nous avons pu relever le manque d'informations concernant les nuances et les différences entre l'émotion de la *joie* et les autres émotions/sentiments qui l'accompagnent ainsi que les différentes significations que ceux-ci pourraient avoir dans des cultures « autres ». Prenons à titre d'exemple, une activité dans le manuel *Edito* niveau B1 (2018 : 31) qui présente une liste intitulée « [p] our exprimer le plaisir, la joie ». Celle-ci énumère les verbes/adjectifs/phrases à utiliser afin d'exprimer le sentiment de *plaisir* et l'émotion de la *joie* :

- « C'était exceptionnel/incroyable !
- C'était très bien !
- C'était chouette/super/sympa/génial !
- J'étais ravi (e) de le rencontrer.

- J'étais ravi (e) de participer à cette cérémonie. » (*ibidem*).

Bien que cette liste présente des outils linguistiques qui devraient aider l'étudiant à verbaliser son émotion, on n'y distingue pas entre *plaisir* et *joie* ce qui pourrait rendre l'association des verbes/adjectifs avec l'émotion de la *joie* peu compréhensible et ambiguë. D'ailleurs, nous constatons l'absence de la dimension interculturelle puisque, dans l'activité en question, l'apprenant est invité à écrire à un ami pour lui raconter son anniversaire, assumant que cette célébration est pour lui une source de *joie*. Or, ce qui pourrait susciter la *joie* chez un apprenant pourrait facilement ne pas la susciter chez un autre. C'est pourquoi le choix des stimuli est très important. Imaginons que la célébration d'un anniversaire est perçue, dans une culture donnée, comme un rappel du temps qui passe, et est donc source de *tristesse* et non de *joie*. Face au manque d'outils qui sont fournis à l'enseignant, celui-ci devrait, d'une part, faire preuve d'empathie envers les différentes perceptions associées à l'anniversaire et favoriser un environnement inclusif et respectueux des divergences culturelles. D'autre part, l'enseignant devrait choisir des supports culturellement pertinents afin d'aider les apprenants à comprendre le contexte culturel étranger et par conséquent, être capable d'exprimer la *joie* liée à la célébration d'un anniversaire.

Lors de la conception de son parcours formé d'unités didactiques, l'enseignant devrait donc avoir une définition claire des objectifs à atteindre et des moyens de les réaliser. En l'occurrence, l'enseignant devrait adopter l'approche interculturelle afin de permettre aux apprenants de mieux comprendre les éléments culturellement spécifiques nécessaires à l'apprentissage de l'expression de la *joie* en FLE. Pour ce faire, il devrait sensibiliser ses apprenants aux différentes perceptions émotionnelles associées au concept d'« anniversaire », favoriser un environnement d'ouverture, d'empathie et de compréhension mutuelle entre les apprenants et utiliser les ressources et supports culturellement et pédagogiquement pertinents et adaptés. L'absence d'objectifs pourrait compromettre tout le parcours : en effet, sans objectifs, l'enseignant sera incapable de remettre en cause le matériel didactique choisi. L'absence de regard critique pourrait ainsi menacer son projet d'enseignement (Courtyllon, 1995 : 109).

Ainsi, au cas où l'enseignant opterait pour la démarche du « zapping pédagogique » afin de faire face à la pénurie de ressources et d'outils dans le manuel en question, il devrait avoir un projet pédagogique, des objectifs bien définis, les moyens de les réaliser afin de savoir que puiser dans un large éventail de ressources et de matériel didactique et ainsi, réaliser ce que les prometteurs de l'éclectisme appellent « la cohérence ouverte » (Puren, 1994 : 28).

Conclusion

De ce qui précède, nous pouvons conclure que par le présent article, nous avons présenté les différentes définitions de l'émotion de la *joie* dans la langue française et le parler-égyptien, et nous avons essayé de cerner sa signification dans les deux cultures. Ainsi, nous avons remarqué qu'il existe des convergences et des divergences entre le concept de la *joie* dans les deux langues-cultures en question.

À la suite de l'analyse de plusieurs manuels de FLE, nous pouvons confirmer que les auteurs des manuels FLE privilégient effectivement l'approche lexicographique dans l'enseignement de l'émotion de la *joie*. Les auteurs semblent donc s'intéresser aux listes de phrases/verbes supports/expressions décontextualisées aux dépens des différences culturelles liées aux thématiques présentées dans les manuels. Ceci pourrait générer des ambiguïtés qui mèneraient à leur tour à une incompréhension de la part des apprenants. En effet, en opposant, inconsciemment, les concepts et émotions auxquels ils sont exposés dans le cadre de leur apprentissage du FLE aux concepts et émotions de leur culture natale, les apprenants pourraient se sentir, non seulement incapables de s'exprimer, mais pourraient également craindre d'être jugés ou mal compris. De son côté, l'enseignant devrait prévoir ces défis, y compris celui du manque d'outils et de ressources présentés dans les manuels afin de sensibiliser l'apprenant aux divergences culturelles. Ainsi, en adoptant l'approche interculturelle dans l'enseignement de l'expression de la *joie*, l'enseignant pourra favoriser l'échange, la communication et l'expression de cette émotion en classe de FLE.

L'apprenant sera à même d'exprimer, avec lucidité, l'émotion de la *joie* à travers une nouvelle vision du monde, fruit d'un mariage de deux cultures : une culture maternelle et une culture développée dans le contexte de son apprentissage du FLE. En d'autres termes, l'apprenant aura toujours sa langue-culture maternelle, mais il saura mieux accepter, reconnaître, percevoir, comprendre et observer la langue-culture étrangère et pourra, par conséquent, mieux accomplir les tâches linguistiques qui lui sont demandées.

Bibliographie

Blanchet, Ph. 2004. L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3^e année de Licences. Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 - Haute Bretagne.

Blanchet, Ph. 2007. « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique ». *Synergie Chili*, n° 3, p. 21-27. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/chili3/blanchet.pdf> [consulté le 20 mai 2023].

Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.

Courtillon, J. 1995. « L'unité didactique ». *Le Français Dans Le Monde*, numéro spécial, p. 109-120.

Cuq, J.P. (Dir.) 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Asdifle, CLE International.

Kazimirski Biberstein, A. 1960. *Dictionnaire arabe-français contenant toutes les racines de la langue arabe*. Tome 1.

Khelladi *et al.*, 2020. « Vers une approche interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ». *Langues & Cultures*, volume 1, n° 1, p. 78-89.

Puren Ch. 1994. *La didactique des langues à la croisée des méthodes. Essai sur l'éclectisme*. Paris : CREDIF-Hatier.

Scherer, K.R. *et al.* 1986. *Experiencing Emotion : A Cross-Cultural Study*. Cambridge: Cambridge University Press.

Scherer, K. R. 2000. Emotion. In: M. Hewstone & W. Stroebe (eds). *Introduction to Social Psychology: A European perspective*. Oxford: Blackwell, 3rd. ed., p. 151-191.

Tcherkassof, F. *et al.*, 2014. « Les émotions : une conception relationnelle ». *L'Année psychologique*, n° 114, n° 3, p. 501-535.

Valetopoulos, F. 2013. *Analyse des prédicats et réflexions sur l'appropriation du français langue étrangère*. Habilitation à diriger des Recherches. Université de Poitiers.

Valetopoulos, F. 2013. Les sentiments dans les manuels de FLE. In : *Inspiracja motywacja sukces : rola materiałów dydaktycznych i form pracy na lekcji języka obcego*. Université de Varsovie. Varsovie. Pologne, p. 47-60.

Valetopoulos, F. 2020. « L'enseignement du vocabulaire en classe de français langue étrangère : le cas des émotions ». *Philologia Mediana*, n° 12, p. 325-339.

Windmüller, F. 2011. *Français langue étrangère (FLE) : l'approche culturelle et interculturelle*. Paris : Belin.

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Sitographie

Dictionnaire des synonymes, <https://crisco4.unicaen.fr/des/synonymes/joie> [consulté le 30 mars 2023].

Le Grand Robert en ligne : <https://grandrobert.lerobert.com/robert.asp> [consulté le 3 mars 2023].

Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-arabe/joie/22192> [consulté le 3 mars 2023].

Nummenmaa *et al.*, 2013. « Bodily maps of emotions ». *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*.
<https://www.pnas.org/doi/full/10.1073/pnas.1321664111> [consulté le 23 mars 2023].

TLFi (*Trésor de la langue française informatisé*) <https://www.atilf.fr/ressources/tlfi/>
<http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11> ; s = 835607205 ; r = 1 ; nat = ; sol = 0 [consulté le 3 mars 2023].



© *Synergies Pologne*, n° 18, Année 2024.

Revue du GERFLINT.

ARK : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb427223449>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-pologne>

